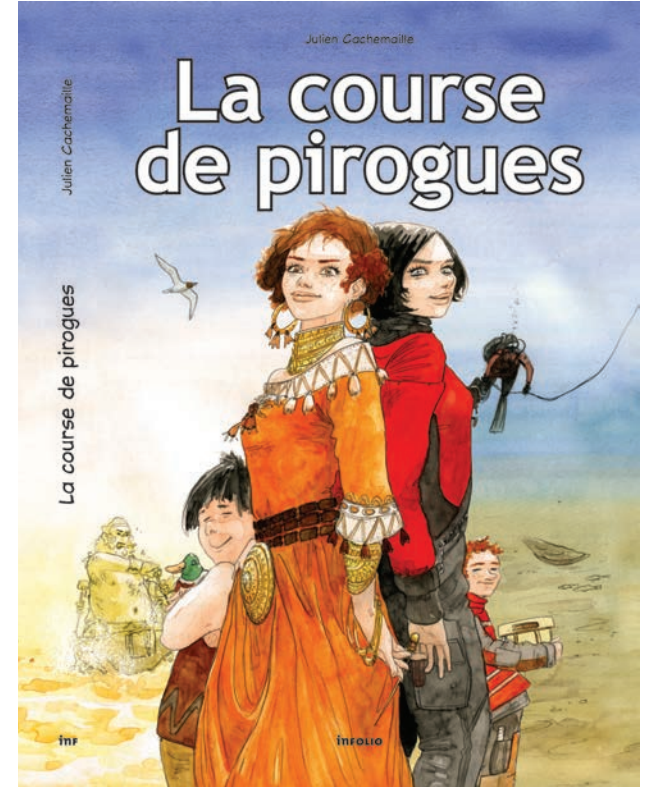


Didactique et passionnant



CULTURE La bande dessinée archéologique *La course de pirogues* vient de sortir. Un projet didactique de grande envergure mené par l'association Les Amis des Lacustres et dessiné par Julien Cachemaille (photo).

TEXTE ET PHOTO : MÉRIBÉ ESTERMANN

Tout commence il y a quatre ans sur les rives du lac de Neuchâtel, à Grandson. Plus précisément au Camping des Pins, où des travaux de génie civil sont stoppés à la suite de la découverte de vestiges palafitiques. Les fouilles archéologiques permettent de mettre au jour un village lacustre datant du Néolithique final (entre 3009 et 2602 av. J.-C.), village qui devra être de nouveau enfoui

après les recherches dans le but de le protéger.

Face à ce constat, plusieurs passionnés d'archéologie cherchent un moyen de préserver le souvenir de ces formidables découvertes. «On s'est demandé ce qu'on pourrait en faire. Une BD peut être? raconte Daniel Trolliet, enseignant retraité et futur président des Amis des Lacustres. Je suis allé voir Julien Cachemaille, un ancien collègue à moi, qui a réfléchi un peu et, trois mois plus tard, il est revenu avec un scénario.» L'idée est lancée, et l'association Les Amis des Lacustres voit le jour pour soutenir la bande dessinée.

Le projet aboutit le 1^{er} avril dernier, quand le public, nombreux, assiste au vernissage de *La course de pirogues*. Le programme de l'événement est à l'image de l'album: didactique et instructif, un moment de vulgarisation scientifique qui satisfait les amateurs d'archéologie... et les autres. Le

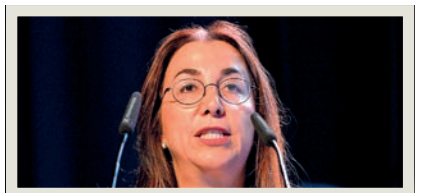
côté pédagogique de la bande dessinée a ainsi attiré l'attention de Cesla Amarelle, cheffe du Département de la formation, de la jeunesse et de la culture, qui était présente à l'inauguration: «Même si cet album n'a pas été pensé directement comme un moyen d'enseignement, il permet d'entrer très facilement dans l'univers du passé préhistorique de la Suisse. J'ai donc beaucoup d'espoir que cette BD constitue un outil très utile pour les enseignants.»

D'où vient la réussite éducative de *La course de pirogues*? Tout d'abord, l'album déroule une histoire entraînante sur les habitants d'un village de l'époque du Bronze final, qui divertira certainement les élèves et potentiels lecteurs.

En parallèle, le lecteur suit le récit du déroulement des fouilles tout en apprenant une foule d'informations sur les outils, les techniques et le vocabulaire de l'archéologie lacustre.

Enfin, la BD est parsemée d'encadrés didactiques simples et efficaces qui feront la joie des enseignants d'histoire. Le tout est supporté par les illustrations de Julien Cachemaille, qui donnent vie aux personnages.

Celui-ci, qui a enseigné à l'école primaire de Grandson pendant neuf ans, comprend mieux que personne l'importance de fournir des outils comme *La course de pirogues* à l'enseignement: «Les deux dernières années de l'école primaire, on étudiait la Préhistoire avec les enfants. Mais en fait, on ne voyait presque rien sur les Lacustres, car on n'avait pas de matériel.» Un tel manque de moyens sur une période qui dure plus longtemps que l'ère chrétienne démontre bien l'importance d'un projet comme celui des Amis des Lacustres. «J'espère que cette bande dessinée va permettre aux enseignants de mieux parler de cette période-là», conclut Julien Cachemaille.



«Même si cet album n'a pas été pensé directement comme un moyen d'enseignement, il permet d'entrer très facilement dans l'univers du passé préhistorique de la Suisse. J'ai donc beaucoup d'espoir que cette BD constitue un outil très utile pour les enseignants.»

Cesla Amarelle, conseillère d'Etat

Rémy Jaquier cède sa place

POLITIQUE Le député PLR d'Yverdon a annoncé hier qu'il renonçait à succéder aux futurs conseillers d'Etat Frédéric Borloz et Isabelle Moret au Conseil national. Alexandre Berthoud a accepté de prendre la relève, avec Daniel Ruch.



Il ne manquait qu'un mot pour que Remy Jaquier, ancien syndic d'Yverdon et député PLR, parte pour Berne et le Conseil national. Mais ce petit «oui» n'est jamais arrivé. Le Nord-Vaudois a annoncé hier qu'il cédait sa place à Alexandre Berthoud, député depuis 2012 et vice-président du PLR Vaud depuis 2018. Ce dernier a accepté hier de prendre la relève. Il se réjouit de «rejoindre la Coupole, et ceci au plus vite, afin notamment de défendre une politique ambitieuse et créatrice d'emplois, dans le respect des valeurs de liberté et de responsabilité chères à son parti et à ses convictions».

Mais pourquoi l'ancien président du Grand Conseil a-t-il refusé d'agir à l'échelon fédéral après vingt-cinq ans d'engagement au niveau communal et cantonal? «C'est quelque chose qui me trottait dans la tête. J'entends déjà les gens me demander pourquoi je me suis présenté aux élections en 2018 pour me retirer aujourd'hui et dire que, vis-à-vis des électeurs, ce n'est pas très correct. Mais j'avais 66 ans, quand on est venu me chercher. Maintenant, de l'eau a coulé sous les ponts. Aujourd'hui, j'ai 70 ans, c'est un âge pivot où on réfléchit peut-être à réorienter sa vie. J'ai également pris ma retraite professionnelle, à Noël, et je me rends compte qu'il y a plein de belles choses à faire.» Et d'ajouter: «Je trouvais aussi que d'y aller pour un an et demi, c'est un tout petit peu prétentieux. Il faut aussi voir l'intérêt du parti.» Et en remplissant pour un deuxième mandat, cela aurait signifié qu'il fallait s'engager jusqu'à ses 75 ans. «J'ai choisi de privilégier la relève», plaide-t-il.

Mais le nom du vient-ensuite a aussi joué un rôle dans sa prise de décision. «C'est un

tout, mais c'est vrai que je sais qu'Alexandre Berthoud a de très grandes compétences politiques et financières. C'est quelqu'un qui m'a impressionné dans sa conduite de la commission des finances, depuis cinq ans, et notamment durant la pandémie, confie Remy Jaquier. Il y avait aussi un peu de lassitude face au durcissement et à la polarisation des débats, mais c'est vrai que plus j'avais ces derniers temps, plus je me disais que la vie était importante.»

Après une longue réflexion, Remy Jaquier laisse donc filer une place de choix pour représenter le Nord vaudois sous la Coupole, mais il sait qu'Alexandre Berthoud, responsable PME à la BCV d'Yverdon, saura entendre et défendre ce district. «Il est très engagé pour l'économie régionale, et ça, c'est un atout important. Il la connaît bien et ce sera un excellent porte-parole pour le Nord vaudois, la Broye et le Gros-de-Vaud.»

Même s'il garde un rythme effréné entre son mandat au Grand Conseil et ses engagements dans diverses associations, Remy Jaquier prépare sa retraite politique, pour le plus grand plaisir de ses quatre enfants et quatre petits-enfants, qui récupèrent ainsi un grand-papa. Car ce rôle, l'Yverdonnois entend le prendre à bras-le-corps. «J'ai de beaux souvenirs de mes grands-parents. Agriculteurs, ils n'avaient pas beaucoup de temps, mais ils étaient présents. J'aimerais aussi laisser ce souvenir, c'est important.» • C.Md

PUB



VOTATION FÉDÉRALE

15 mai 2022

votez!

CULTURE ET PRODUCTION CINÉMATOGRAPHIQUES

Modification de la loi fédérale

TRANSPLANTATION D'ORGANES, DE TISSUS ET DE CELLULES

Modification de la loi fédérale

GARDE-FRONTIÈRES ET GARDE-CÔTES

Arrêté fédéral sur l'approbation et mise en œuvre de l'échange de notes entre la Suisse et l'Union européenne concernant la reprise du règlement relatif au corps européen de garde-frontières et de garde-côtes.



Plus d'infos sur
vd.ch/votations

canton de
vaud

